

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

MORT AUX TYRANS.

A D R E S S E

*SUR L'EXÉCUTION des Lois du Maximum & des
Marchés.*

CITOYENS REPRÉSENTANS,

LE bonheur de la république dépend de l'observation des lois. Celles du maximum & des marchés sont les plus intéressantes, parce qu'elles doivent nous procurer à juste prix, toutes les choses nécessaires à la vie. Nous gémissons de voir qu'elles ne soient pas exécutées, & d'apprendre que l'égoïsme a tellement pris le dessus dans toute la république, que les autorités ont été forcées de se taire; nous en gémissons, parce que le trésor public, le rentier & le pauvre souffrent infiniment de leur inexécution; c'est pourquoi nous vous prions de prendre des mesures générales pour mettre ces lois en vigueur, porter des coups vigoureux à l'égoïsme & le faire disparaître.

C152
Folio
FRC
26546

Et c'est pour y parvenir que nous vous demandons de mettre en usage des moyens coercitifs praticables pour contraindre dans un court délai, toutes les communes de la république, à l'exécution des susdites lois. Tel est le vœu que nous faisons.

FAIT à Mâcon, le 10 Brumaire, l'an 3 de la république française, une & indivisible.

Signé à la minute, Bracognié, officier municipal; Bigonnet, maire; Genevois fils, Revel fils, Dutroncy pere, Devoluet fils, Sorbier, Franchizet fils, Dedianne, Lambret, Ravet, C. L. Houart, Antoine Chevrolat, Genetet cadet, Barjaud, Genetet aîné, Simon fils, Massicot, Galant, Antoine Michel, Joseph Tarlet, Goyat, Leclerc, Dandelot, Deloule, Guillard cadet, &c.

MOYENS COERCITIFS PROPOSÉS.

SAVOIR: un décret qui tendroit à exiger des représentans envoyés dans les départemens, de s'entendre entre eux pour contraindre, dans une seule & même décade, toutes les communes de la république, à l'exécution des lois du maximum & des marchés, par tous les moyens qu'ils aviseront bons être, pourvu qu'ils soient efficaces.

Et pour moyens efficaces, on propose à tous ces représentans, d'envoyer à toutes les communes de la république, des commissaires avec charge de se faire accompagner par les patriotes des sociétés populaires,

à la voix desquels les patriotes des campagnes, les rentiers & les pauvres se réuniront bientôt, & formeront un noyau capable de grossir, & d'intimider les égoïstes, marchands & propriétaires, & de forcer les municipalités, sur-tout des campagnes, à contraindre les réfractaires; nous disons des campagnes, parce que le principe de l'inexécution de ces deux lois, vient sur-tout de l'égoïsme des campagnes.

Signé BRACOGNIÉ.

A La Société populaire

A. Maurice

Dep.^t Du cantal

8

1512